

L'Echo des Charrois



Les Charrois de la Baie, Hillion

La Rance maritime 22 juin 2014

Newsletter n°17

28 juin 2014

Cette randonnée, la dernière de l'année, est un « classique » de l'association. C'est la troisième fois que nous la faisons et à chaque fois, elle a connu un franc succès.



De plus, cette fois-ci, le temps était magnifique, ce qui ne gâche rien.

Nous étions donc 22 à nous élancer de Dinard (après bien des soucis dus au stationnement difficile dans la cité balnéaire, un dimanche!!) pour rejoindre Saint Malo intra-muros en passant par l'usine marémotrice de la Rance, St Servan et enfin St Malo.



Dinard

La paroisse de Saint-Enogat, dédiée à saint Enogat, évêque d'Aleth vers le début du VII^{ème} siècle, était jusqu'en 1858 le centre de la commune actuelle de Dinard. Saint-Enogat est un démembrement de la paroisse primitive de Pleurtuit et dépendait jadis de l'ancien évêché de Saint-Malo. Les *Acta Sanctorum* (Bollandistes) prétendent que "Saint Enogat était le cinquième successeur de saint Malo : il fut sacré au commencement de l'année 628, sous le règne d'Hoël III et le pontificat d'Honorius I^{er}, il mourut le 13 janvier 631. Il existe, près de Dinan, une paroisse qui porte son nom" et l'article qui lui est consacré se termine par cette phrase "Nihil de eo aliud comperimus" (Nous ne savons rien de plus à son sujet). La paroisse de Saint-Enogat, dit l'abbé Guillotin de Corson, "est l'une l'une des plus anciennes du diocèse de Saint-Malo, et elle devait exister déjà lorsque ce diocèse portait encore le nom d'Aleth (saint Jean de la Grille transféra le siège épiscopal d'Aleth à Saint-Malo en 1141)". Dans un aveu de Gervais de Goin, prieur commendataire de l'abbaye de Léhon, et daté de 1557, on trouve mentionné : « Item en la parroisse de Saint Enogat y a ung aultre fief et bailliage appelé le bailliage de Dynart ouquel sont hommes et teneurs de fief Jehan Thomas, Mathurin Rouault, Yves Clemens et plusieurs aultres et vault ledit bailliage par chacun an, par deniers et par froment d'espèce, huit boisseaux, et par poules deux poules et ung coq et par oeufs, trente oeufs. ».

Le territoire paroissial de Saint-Enogat, proprement dit, "était assez important et comprenait celui des deux paroisses actuelles, outre l'église paroissiale dédiée à saint Enogat, il renfermait la chapelle frairienne de saint Alexandre, la chapelle priorale de Dinard et plusieurs chapelles domestiques comme celles des manoirs de la Vicomté et de la Ville-ès-Mesniers" (Guillotin de Corson). Dinard a pris la place de l'ancienne paroisse de Saint-Enogat et n'était avant la Révolution qu'un simple village de pêcheurs dépendant du bourg de Saint-Enogat. Le village de Saint-Alexandre date d'avant le XVI^{ème} siècle. On y trouvait autrefois une chapelle, dédiée à saint Alexandre, détruite plus reconstruite en 1738.

Usine marémotrice de la Rance



Les premiers travaux commencent en 1961. Louis Arretche, architecte de la reconstruction de Saint-Malo, en est l'architecte-conseil.

Les deux premières années, les travaux visent à créer une zone sèche où l'usine pourra être construite. Pour cela, deux batardeaux provisoires sont créés de part et d'autre du site actuel de l'usine. La construction de l'usine, proprement dite, débute le 20 juillet 1963, lorsque la Rance est entièrement coupée par des barrages formés de deux rangées de batardeaux.

Les travaux durent trois ans et s'achèvent en 1966. Charles de Gaulle, président de la république, inaugure l'usine le 26 novembre 1966. L'inauguration de la route franchissant l'usine a lieu le 1er juillet 1967 et le raccordement au réseau EDF, le 4 décembre 1967.

Le barrage de l'usine mesure quant à lui 332,5 mètres et l'électricité est produite par 24 groupes bulbes (turbines) réversibles, permettant de produire de l'électricité par le mouvement des marées (dans les deux sens), ou de produire de l'énergie hydraulique en turbinant l'eau de la retenue.

L'usine marémotrice est la principale source de production d'électricité de la Bretagne (45 % de la production bretonne en 2012 selon EDF[10]). Elle contribue ainsi à réduire l'important déficit énergétique de cette région (la Bretagne a consommé de l'ordre de 20 000 GWh sur l'année 2009).



La production d'électricité est de 500 GWh/an, soit une puissance moyenne fournie 57 MW pour une puissance installée de 240 MW. La densité de puissance est de l'ordre de 2,6 W/m². Le facteur de charge de l'installation est d'environ 25 %, taux qui est lié à la périodicité et à l'amplitude des marées. Le coût de production d'électricité est évalué à 12 centimes d'euros du kWh



Alet



La ville de **Saint-Servan-sur-Mer** remplace l'ancienne cité gallo-romaine d'Aleth ou Alet ou Quidalet. Aleth est entouré au IV^{ème} siècle de fortifications et supplante Corseul comme capitale des Curiosolites vers la fin de l'Empire Romain. Aleth est au début du V^{ème} siècle le chef-lieu d'une division militaire et la résidence du "Proefectus militum Martensium".

Vers 575, le gallois Maclow ou Malo, débarque sur le Rocher d'Aaron et se met à évangéliser les habitants d'Aleth. La population embrasse alors le Christianisme, et Aleth devient très rapidement évêché. Malo n'est à cette époque que l'auxiliaire de Dol. Le siège épiscopal n'est définitivement constitué qu'au milieu du IX^{ème} siècle par le roi Nominoë.

Par sa situation géographique, Aleth voit son église incendiée par les troupes de Charlemagne et les Normands livrent deux fois la ville aux flammes au début du X^{ème} siècle. Malgré les ravages causés par les Franks et les Normands, la cité d'Aleth se relève de ses ruines et reconstruit son église vers le XI^{ème}

siècle. Cette église se compose à l'époque d'une nef et de deux collatéraux, séparés d'elle par des arcades en plein cintre qui reposent sur des piliers carrés sans chapiteaux. La nef mesure 43 mètres de longueur : elle est terminée à l'Est et à l'Ouest par deux absides demi-circulaires.

La renaissance de la ville est pourtant de courte durée, car devant l'insécurité du lieu, les habitants se retirent sur l'îlot voisin de Saint-Aaron (ville actuelle de Saint-Malo). Leur évêque Jean de Châtillon y transfère même son siège épiscopal vers 1152, ce qui provoque l'abandon de l'église appelée encore "la Cathédrale". L'abside Est de l'ancienne église est restaurée en 1868 et subsiste aujourd'hui sous le nom de Chapelle Saint-Pierre.

Saint Malo



Alet continue de se développer jusqu'à la fin du premier millénaire où, après plusieurs attaques des Normands, la ville est durablement affaiblie. Au milieu de XIIe siècle, le siège épiscopal d'Alet est déplacé sur le rocher de Saint-Malo, mais on ne sait si l'arrivée de l'évêque précède ou suit la première urbanisation de Saint-Malo. Cet événement marque néanmoins la fin de la grandeur d'Alet. Désormais, la position stratégique du port est l'objet de conflits entre la Bretagne et le royaume de France. Saint-Malo sera ainsi rattachée provisoirement à la France de 1395 à 1415, restituée au duc de Bretagne de 1415 à 1488, puis à nouveau intégrée à la France en 1488

Entre le 11 mars 1590 et 5 décembre 1594, la cité se proclame république - la République de Saint-Malo - revenant à l'issue de cette période dans le giron des rois de France



C'est avec la découverte des Amériques et le développement des échanges commerciaux avec les Indes que Saint-Malo prend son envol économique et s'enhardit considérablement. Les armateurs deviennent plus nombreux et des personnages de cette époque font la renommée de la ville. Jacques Cartier découvre et explore le Canada, les corsaires harcèlent les marines marchandes et militaires ennemies, tels Duguay-Trouin, puis un peu plus tard Surcouf. D'autres s'illustrent dans les sciences, tel Maupertuis, ou dans les lettres et la politique comme Chateaubriand. Modification du style de vie, les armateurs se font construire de belles demeures particulières appelées malouinières



L'essor de Saint-Malo est affecté par la Révolution française qui ne l'épargne pas. L'épisode le plus dramatique fut la fusillade dans les dunes du Talard de 60 "contre-révolutionnaires" de l'armée vendéenne en décembre 1793. Le plus jeune avait 16 ans, le plus âgé 19. La pêche errante, la Grande Pêche, sur les bancs de Terre-Neuve se développe. Le tourisme balnéaire commence très tôt (1er établissement de bains en 1838) ainsi que le tourisme littéraire et artistique avec la mise en place du tombeau de Chateaubriand sur l'îlot du Grand Bé, 10 ans avant la mort de l'écrivain



Après un arrêt (traditionnel) chez le glacier Sanchez, nous prenons le bateau (le bus de mer) pour rejoindre Dinard.

Tous le monde a apprécié la journée.



Compte-rendu de la réunion de bureau des Charrois de la Baie du 27 juin

Les Charrois de la Baie,
Hillion

3 rue de la Gravelle Hillion
Responsable de publication Patrick Chanut

Téléphone : 02 96 32 29 64
Messagerie : patrick.chanut@wanadoo.fr

Nous avons voulu ouvrir le bureau à cette occasion afin d'accueillir de nouveaux candidats à un fonctionnement différent.

Nous avons décidé de faire de profonds changements dans l'organisation et la communication.

Il y aura désormais des responsables de « section » pour alléger le travail du président et rendre lisible l'action de l'association.

- 1) Le bureau se réunira désormais 4 fois dans l'année et programmera trimestriellement les randonnées afin de ne pas bloquer des dates infaisables trop longtemps à l'avance
- 2) Il y aura un responsable communication presse et mairie (en relation avec le président)
- 3) Le blog sera réactivé. On se rend compte que la newsletter n'est pas suffisante, mais elle ne sera pas supprimée
- 4) Les Week-end seront maintenus sur la base de trois par an, mais nous n'hésiterons pas, comme cette année, à faire appel en cas de manque, à des amis extérieurs à l'association
- 5) D'ailleurs, la communication dans la presse et les médias communaux nous permettront d'inviter pour une randonnée des gens extérieurs (qui décideront- ou pas- d'adhérer)
- 6) Nous participerons à d'éventuels événements en lien avec la randonnée comme nous l'avons fait par le passé (rando des Trolls, rando muco, etc..). En un mot, sans vouloir devenir une association à 250 personnes (nous avons 54 adhérents cette année), nous désirons toutefois développer un peu.

L'ensemble du bureau s'est investi dans ces nouvelles mesures avec enthousiasme et nous avons envisagé également de reprendre les randonnées à la semaine que nous avons abandonnées et qui, on s'en souvient, avait fait notre particularité.

Quelques exemples d'événementiels de 2012



Journée départementale de la randonnée



Semaine sur le chemin de Compostelle

Trophée des associations sportives



Rando nocturne des Trolls

HILLION

Associations sportives. Un beau palmarès 2012



Patrick Chanut (à droite), président de Charrois de la baie, avec Jean-François Philippe, adjoint, et Jean-François Le Mounier, marcheur.

Vendredi soir, en présence d'Yvette Doré, maire, Jean-François Philippe, adjoint, a dévoilé le palmarès des récompenses attribuées par les associations sportives.

Belles performances
La soirée a débuté par deux belles démonstrations de danseuses du Cap, qui se produisaient pour la première fois sur la scène communale. Les jeunes joueurs d'échecs, discipline qui exige une belle gymnastique du cerveau, étaient également présents. Quant aux plus jeunes, ils ont pu constater les belles performances de leurs aînés, de la cavalière Emma Morin au cycliste David Cherbonnet en passant par les équipes séniors de tennis et de football, avec une mention pour les deux cyclistes Catherine Lacam et Geneviève Goacolou et le marcheur Jean-François Le Mounier, qui a parcouru les 1.800 km du chemin de Compostelle du 31 mars au 12 juin. Tous les lauréats étaient accompagnés de leur président, qui ont présenté leur discipline.

Les lauréats
VTT : Maxime Guernion, Thibaut Le Sage, Martée Le Guillou, Lyf-lie Le Guillou, Arthur Bertho, Morgane Morin et Pierre Baudet.
ÉQUITATION : Emma Olio, Vincent Morin et Emma Ruby.
TENNIS : équipe première senior du TCHV.
ÉCHECS : Émile Philip et Hugo Jouan.
FOOTBALL : équipe C senior.
CYCLOS : Catherine Lacam et Geneviève Goacolou.
CYCLISME : David Cherbonnet.
JUDO : Gervan Le Goff, Briceu Cobac, Robin Segretinat, Brice Nicolas, Titouan Kerboeuf.
MARCHÉ : Jean-François Le Mounier.

